



Le Vice-Président BAZOMBANZA procède au lancement officiel des travaux de la 9^e réunion de concertation de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde Arabe



mentaires. Dans son mot de bienvenue, le Président du Sénat burundais a précisé que les délibérations de la 9^{ème} réunion de concertation de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents

Au nom du Président de la République du Burundi, le Vice-Président de la République SE Ir Prosper BAZOMBANZA a procédé, ce lundi 19 septembre 2022 à l'hémicycle de Kigobe, au lancement officiel des travaux de la 9^{ème} réunion de concertation de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde Arabe (ASSECAA), sous les thèmes principaux suivants :

- Les effets et les répercussions de la pandémie de Covid-19 sur les économies arabo-africaines et la réponse des gouvernements ;
- Et la guerre russo-ukrainienne et ses répercussions sur les chaînes d'approvisionnement, les prix de l'énergie et des ali-

d'Afrique et du Monde Arabe vont marquer une étape décisive dans la prise de conscience de l'urgente nécessité d'affronter les défis enregistrés par la pandémie du Covid-19 et de la guerre russo-ukrainienne. Dans son discours de circonstance, le Vice-Président de la République SE Ir Prosper BAZOMBANZA a fait savoir que cette 9^{ème} réunion cherche à atteindre trois objectifs à savoir : la promotion du débat, du dialogue et la concertation afro-arabe sur les enjeux stratégiques et prioritaires dans les régions africaines et arabes, et mieux comprendre les répercussions causées par la pandémie de Covid-19 et la guerre russo-ukrainienne ; la mise en

Dans ce numéro:

page

Le Vice-Président BAZOMBANZA procède au lancement officiel des travaux de la 9^e réunion de concertation de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde Arabe

1

Le Vice-Président Burundais reçoit en audience le Président du Sénat marocain

2

L'Ambassadeur de la République Arabe d'Egypte au Burundi remet un don de trois unités d'hémodialyse offertes par le Gouvernement Egyptien

3

Discours de SE Evariste Ndayishimiye lors de la 77^{ème} Session Ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations

8

place d'une diplomatie économique parlementaire qui explorera les voies et moyens de renforcer la coopération économique afro-arabe ; 3° le partage des connaissances et les expériences entre parlementaires.

« Les pertes économiques mondiales s'élèveront à environ 15 000 milliards d'ici 2024 et les banques ont injecté plus de liquidités sur les marchés financiers que ce qu'elles ont fait au cours des dix dernières années combinées suite à la pandémie du Covid-19, et cela d'après les estimations du Fonds Monétaire International », a-t-il dit en mentionnant également que la pandémie a entraîné une baisse de la sécurité économique, sanitaire, alimentaire, la hausse des prix de l'énergie et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement. Et d'ajouter que les performances économiques des pays arabes et africains au cours des deux dernières années ont été affectées par la pandémie avec comme conséquences, une baisse significative du Produit Intérieur Brut, une augmentation du taux de

chômage et une augmentation significative des déficits budgétaires et de la dette publique.

Le Vice-Président BAZOMBANZA a en outre précisé que la guerre russo-ukrainienne a, quant à elle, contribué à détériorer les conditions économiques mondiales, à mettre les relations internationales sous tension, à accroître le niveau d'incertitude, à aggraver la crise des prix de l'énergie, des alimentaires, des minéraux et des engrais et à susciter des inquiétudes quant à leur approvisionnement.

Avant de clore son allocution, le Vice-Président de la République a souligné que ces assises permettront de mieux comprendre les répercussions causées par la pandémie du Covid-19 et la guerre russo-ukrainienne afin d'aborder et d'atténuer les impacts économiques de cette pandémie et les répercussions de cette guerre sur les économies arabo-africaines.

(www.presidente.gov.bi)

Le Vice-Président Burundais reçoit en audience le Président du Sénat marocain

Le Vice-Président de la République SE Ir Prosper BAZOMBANZA a reçu en audience, le mardi 20 septembre 2022, M. Mayara Enaam, le Président du Sénat du royaume de Maroc et Président de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde Arabe (ASSECAA).

Leurs échanges ont porté sur le renforcement des liens d'amitié et de coopération déjà existants entre le Burundi et le Maroc à travers différents domaines comme l'éducation, l'agriculture ainsi que l'échange et le partage d'expérience dans le domaine de la décentralisation.

Le Président du Sénat marocain a précisé qu'il est au Burundi sur invitation du Président du Sénat burundais pour prendre part à la 9ème réunion de concertation de l'Association des Sénats, Shoura et Conseils Equivalents d'Afrique et du Monde Arabe (ASSECAA) et signale qu'il est satisfait de l'accueil lui réservé ainsi que le déroulement



des travaux de la réunion ci-haut émergée.

« Je suis aussi porteur d'un message de sa Majesté le Roi que nous considérons que Burundi est un ami fiable du Maroc et qu'il s'est engagé à appuyer le Burundi dans son développement socioéconomique et à travailler ensemble », a-t-il martelé.

Prenant la parole, le Vice-Président de la République SE Ir Prosper BAZOMBANZA a salué les réalisations déjà enregistrées dans le do-

maine de l'éducation et demande au Maroc, d'appuyer davantage le développement socioéconomique du Burundi à travers les projets prioritaires du Gouvernement notamment l'éducation, les projets relatifs à l'agriculture et l'élevage,

l'échange et le partage d'expériences et de bonnes pratiques dans le domaine de la décentralisation surtout que le Maroc est plus expérimenté dans ce secteur.

(www.presidence.gov.bi)

Ouverture d'un atelier conjoint Burundi-Tunisie sur la traite des personnes



grave violation des droits de la personne humaine qui s'attaque aux plus vulnérables de nos sociétés dont la plupart des victimes sont des femmes et des enfants, a-t-il ajouté.

L'Ambassadeur Epiméni Bapfinda a fait comprendre que le Gouvernement du Burundi s'est fermement engagé à lutter contre la traite des personnes en progressant sur quatre principaux piliers de lutte contre la traite qui

Le lundi 19 septembre 2022, le Directeur Général de la Diaspora, de la Promotion de l'Emploi des Migrants et des Organisations Non Gouvernementales et des Associations Sans But Lucratifs (ASBL) étrangères au Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement Ambassadeur Epiméni Bapfinda a procédé à l'ouverture d'un atelier conjoint Burundi-Tunisie sur la traite des personnes.

Dans son mot d'ouverture, l'Ambassadeur Epiméni Bapfinda a souhaité la bienvenue à la délégation Tunisienne, il a indiqué que leur présence, est un signe tangible qui indique que combattre la traite des êtres humains est aussi une exigence éthique, pour chacune et chacun, quelle que soit sa place dans la société, son rôle ou sa profession. Il a continué à faire savoir que la traite des personnes est un phénomène qui touche tous les pays du monde, y compris le Burundi. C'est une

sont : la prévention par le biais de sensibilisations, la protection des victimes par le biais de référencement, de suivi des cas et d'assistance ; les poursuites judiciaires par le biais d'enquêtes et le partenariat/coordination. Fort des méfaits de fléau, le Burundi a opté à lutter contre ce crime en collaborant avec d'autres Etats du Monde, a-t-il signalé.

Le Directeur Général en charge de la promotion de l'emploi des migrants a rappelé que dans le but de favoriser le dialogue continen-



tal et de partager les expériences et les bonnes pratiques entre les représentants du Gouvernement du Burundi et ceux du Gouvernement de la Tun

isie en matière de protection, de prévention, d'assistance et de poursuite du crime de traite des personnes, une visite d'échange d'expérience par les deux Gouvernements a eu lieu en Tunisie du 17 au 18 décembre 2019. Il a fait savoir que cette visite a été d'une importance capitale, car des avancées significatives ont vu le jour au Burundi ce qui a fait que l'évaluation de 2020 par le Département d'Etat Américain en matière de lutte contre la traite des personnes a été le Burundi au niveau 2.

La Cheffe de Mission de l'OIM au Burundi Madame Vljaya SOURI, a quant à elle fait savoir que cette visite de la délégation Tunisienne a pour objectif de favoriser un échange au tour du renforcement des procédés et des mécanismes de partage et de collecte d'informations ainsi que des mécanismes de référencement entre les différents intervenants clés. « Nous sommes confiants que de ce dialogue entre la Tunisie et le Burundi, il adviendra une meilleur

identification des potentielles victimes de la traite afin de faire prévaloir des actions rapides et efficaces permettant de les protéger. Il est aussi attendu un renforcement de la coopération bilatérale et des échanges entre les deux pays sur les 4P (Prévention, Protection, Poursuite et Partenariat) de lutte contre la traite des personnes. » a-t-elle souligné



Quant à Madame Raoudha LAABIDI, représentante de l'Instance Nationale de Lutte contre la Traite des personnes en Tunisie qui a représenté la délégation Tunisienne, elle a salué cette coopération entre le Burundi et la Tunisie en matière de lutte contre la traite des personnes et a annoncé que l'une des attentes de cet atelier était l'échange de l'expérience entre les deux pays. (Rédaction-MAECD)

L'Ambassadeur de la République Arabe d'Egypte au Burundi remet un don de trois unités d'hémodialyse offertes par le Gouvernement Egyptien

Vendredi le 23 septembre 2022, l'Ambassadeur de la République Arabe d'Egypte au Burundi, S.E Yasser Elatawi, a procédé à la remise d'un don de trois unités d'hémodialyse offertes par le Gouvernement Egyptien aux Hôpitaux Militaire et de Police dont deux pour l'Hôpital Militaire de Kamenge et pour l'Hôpital de Police. Ce Don est octroyé dans le cadre de la mise en œuvre des accords de partenariat dans différents domaines de coopération entre les deux pays frères. L'ambassadeur de la République Arabe

d'Egypte a saisi cette occasion pour réitérer



la volonté et la détermination du Gouvernement de la République d’Egypte de soutenir les efforts du Gouvernement du Burundi et de Son Excellence Evariste NDAYISHIMIYE, Président de la République du Burundi, dans tous les domaines en vue d’atteindre le développement durable pour le bien-être des Burundais.

Dans son discours, Léonie NDIHOKUBWAYO qui a représenté le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement dans ces cérémonies a salué les efforts du Gouvernement de la République Arabe d’Egypte

à travers ses appuis multiples afin de relever les défis qui affectent le pays durant ces dernières années.

Madame Léonie NDIHOKUBWAYO a rappelé, à titre illustratif que le Gouvernement d’Egypte offre au Burundi, depuis plusieurs années, l’assistance technique, notamment à travers les prestations des médecins égyptiens dans différents établissements hospitaliers du pays, les bourses d’études pour des formations universitaires et post-universitaires, les stages de formation a courte durée, et dans d’autres domaines variés. « Le Burundi s’attelle actuellement à la relance économique et à la



reconstruction nationale dans le cadre du Plan Nationale de Développement du Burundi (PND 2018-2027), en vue d’assurer un meilleur avenir de son peuple. C’est dans cette perspective que le Gouvernement du Burundi y a inscrit des actions prioritaires pour améliorer le niveau de santé de la population ». a-t-elle indiqué.

Selon aussi Madame Léonie NDIHOKUBWAYO, ce don est un signe éloquent du renforcement de l’amitié et de coopération égypto-burundaise. La réception de ce matériel intervient comme une réponse à la mise en œuvre du programme

du Gouvernement en matière de santé car, elle contribuera à l’amélioration à l’accès aux soins et l’accroissement du niveau de santé de la population à travers un système de santé performant, fort et résilient. Elle contribuera à la réduction de l’ampleur et de la gravité des maladies et problèmes de santé prioritaires.

Signalons qu’un Ingénieur – Expert égyptien est attendu à Bujumbura la semaine prochaine pour procéder à l’installation de ces trois unités d’hémodialyse et à la formation de techniciens desdits hôpitaux.

(Rédaction-MAECD)

La société FOMI appelée à redoubler d’efforts pour apprêter les fertilisants à temps

Le Ministère de l’Environnement, de l’Agriculture et de l’Elevage exhorte les cadres de l’usine FOMI à redoubler d’efforts pour que les agriculteurs puissent avoir des fertilisants organo-minéraux en quantités suffisantes et dans les meilleurs délais pour ne pas compromettre cette saison agricole 2023 A.

Cette recommandation a été formulée lundi, le 19 septembre 2022, à l’issue d’une visite conjointe du Ministre en charge de l’agricul-

ture Dr Sanctus Niragira et son collègue en charge de l’Intérieur Monsieur Martin Nitereitse à l’usine FOMI qui fabrique les fertilisants organo-minéraux.

Selon le Ministre Dr Sanctus Niragira, il y a quelques jours, le Premier Ministre Lieutenant Général de Police Gervais Ndirakobuca a rencontré les responsables administratifs des provinces et des communes et certains cadres du Ministère de l’Environnement, Agriculture et Elevage et du Ministère de

l'Intérieur, du Développement Communautaire et de la Sécurité Publique à Gitega, dans une réunion d'évaluation de l'état d'avancement des préparatifs du semis de la saison 2023 A.

Le constat avait été que les préparatifs chez les agriculteurs allaient bon train, et qu'ils étaient vraiment avancés, mais ils ont soulevé un défi

selon lequel les fertilisants tardent à leur parvenir. Le Premier Ministre avait recommandé aux dirigeants de FOMI de redoubler d'efforts pour répondre aux besoins de la population.

La visite des deux Ministres à la société FOMI s'inscrivait dans le cadre du suivi pour se rassurer que les promesses tenues par les cadres de cette société sont en train d'être mises en application. Les deux membres du gouvernement ont constaté que la société FOMI est à l'œuvre mais au regard des quantités demandées et des commandes effectuées par le Ministère en charge de l'Agriculture, il y a un retard dans l'approvisionnement de ces fertilisants.

« C'est pourquoi nous exhortons les cadres de FOMI à redoubler d'efforts, pour que cette année comme l'a voulu le chef de l'Etat soit réellement une année agricole avec une bonne production, afin de fournir à chaque bouche de quoi manger et que



chaque poche ait de l'argent à partir de la vente des surplus agricoles », a déclaré le Ministre en charge de l'agriculture dans une interview accordée à la presse. « Nous réitérons notre encouragement aux cadres de FOMI à redoubler d'efforts pour que le reste des fertilisants nécessaires soient fabriqués et acheminés chez les agriculteurs à temps, pour ne pas compromettre cette saison agricole A », a ajouté Dr Sanctus Niragira.

Les cadres de FOMI ont rassuré que cette société est à la hauteur de la tâche parce que la matière première est disponible, les employés travaillent 7j/7, 24h/24, et actuellement, chaque jour des camions chargent les fertilisants pour les acheminer aux chefs-lieux des provinces. (www.rtnb.bi)

Gitega: la Compagnie Uganda Airlines assiste les femmes prises en charge au Centre Urumuri

Le centre Urumuri de Gitega a reçu lundi, le 20 septembre 2022, un don de la part de la Compagnie aérienne Uganda Airlines. La plupart des activités de ce centre de prise en charge des femmes souffrant de fistules obstétricales étant coordonnées

par la Fondation Bonne Action Umugiraneza présidée par la Première Dame du pays SE Angeline Ndayishimiye, en collaboration avec le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA.

Dans son discours de circonstance, le coordinateur de la Fondation Bonne Action Umu-

giraneza Monsieur Aimable Sindayikengera a remercié la compagnie Uganda Airlines pour cet appui. Il a profité de l'occasion pour lancer un appel vibrant à toute âme charitable à venir en aide aux personnes vulnérables et à emboîter le pas à la Compagnie Uganda Airlines.

Quant à la Représentante de la délégation de la compagnie Uganda Airlines, elle a indiqué que la compagnie répondait à l'appel de la Première Dame du Pays et Présidente de la Fondation Bonne Action Umugiraneza, lors du lancement de la campagne de traitement de la fistule obstétricale à l'hôpital régional de Gitega, invitant les bienfaiteurs à venir en aide aux femmes souffrant de ce fléau.

La Compagnie Uganda Airlines salue et encourage l'implication de la Première



Dame du pays SE Angeline Ndayishimiye via sa Fondation Bonne Action Umugiraneza, dans l'amélioration de la santé humaine et de la vie des vulnérables dans les différents secteurs.

Le don était constitué principalement de farine pour bouillie, de sucre, de riz, de haricots, de savons, de pagnes, d'huile, etc.

(www.presidence.gov.bi)



Discours de SE Evariste Ndayishimiye lors de la 77^{ème} Session Ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations

Unies

1

Nous rendons d'abord grâce à Dieu le tout puissant, le tout miséricordieux pour nous avoir permis de participer à ces assises ici dans cette belle ville de New York dans de très bonnes conditions.

Excellence Monsieur Csaba Korosi, Président de la 77^{ème} session ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies ;

Excellence Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;
Majestés,

Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies ;

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations,

Distingués Délégués ; Mesdames et Messieurs,

1. A l'entame de mes propos, permettez-moi, Excellence Monsieur le Président, d'exprimer, à juste titre, mes sincères remerciements à l'endroit du Gouvernement et du peuple américain, plus particulièrement celui de la ville de New York, pour l'accueil et l'hospitalité légendaire réservés à Moi-même et à la délégation qui m'accompagne.
2. Je voudrais également exprimer mes vives et chaleureuses félicitations à Son Excellence Monsieur Csaba KOROSI, pour sa brillante élection à la présidence de la 77^{ème} session de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies.
Le Burundi, à travers ma voix, vous assure, Monsieur le Président, de son plein soutien et entière coopération tout au long de votre mandat au service de l'Humanité.
3. Il me plaît, par la même occasion, d'exprimer ma profonde gratitude à votre prédécesseur, Monsieur Abdulla SHAHID, pour le travail remarquable abattu dans des conditions extrêmement difficiles marquées par la crise actuelle consécutive à la pandémie de COVID-19 et les crises sécuritaires dans plusieurs régions du monde.
4. C'est dans ce même cadre que je rends un hommage mérité au Secrétaire Général de notre Organisation Monsieur Antonio Guterres qui n'a ménagé aucun effort pour accomplir convenablement sa mission dans cette dure conjoncture marquée par diverses crises et paradoxes.
5. Je profite également de cette favorable opportunité pour adresser mes chaleureuses salutations à tous les participants à cette Session, particulièrement à ceux que je n'ai pas encore vus depuis mon arrivée ici. Que Dieu reste avec nous tous et bénisse les travaux de la Session déjà en cours.

**Excellence Monsieur le Président,
Excellences, Mesdames et Messieurs,**

6. Un adage burundais que je vous traduis directement ici dit : « Dans un climat de paix, la serpette peut servir de tondeuse », pour dire, que là où il y a la paix, tout est possible. Le monde devrait aujourd'hui s'en inspirer. Malheureusement aujourd'hui, le monde est devenu une immense tour où nous assistons, nos yeux pleins de larmes, à des actes macabres dans certaines nations du monde à cause des guerres, des massacres horribles, des flux de réfugiés ainsi que l'insuffisance alimentaire et la déstabilisation des systèmes économiques mondiaux.
7. Les pays du monde sont en train aujourd'hui de subir des soubresauts de la situation en Ukraine. En Afrique, le terrorisme et l'extrémisme violents frappent encore dans la région du Sahel, dans la corne de l'Afrique et en Afrique centrale avec une tendance de l'étendre vers la région sud de l'Afrique. Il en est de même dans les autres parties du monde car, a-t-on remarqué, le terrorisme n'a pas de frontière, les changements climatiques qui causent des famines n'ont pas de limites. Mais ensemble, avec la volonté politique, nous pouvons vaincre ces fléaux, j'en suis confiant.
8. J'en suis confiant, Mr le Président, car mon pays le Burundi en sait trop, suite aux crises politiques répétitives que nous avons traversées qui non seulement ont détruit les vies humaines, mais aussi l'environnement. Aujourd'hui, nous nous sommes rétablis et le pays marche bien dans la voie vers son développement socio-économique.
9. Le Burundi essaie de marcher dans cette ligne, profitant des dividendes de la paix, de la sécurité, de la stabilité et de la cohésion sociale retrouvée grâce aux Burundais eux-mêmes, mais également grâce à la contribution des autres États. Nous souhaitons donc que l'esprit de paix, de fraternité et de justice soit le souci de tous pour que tous les peuples du monde jouissent pleinement de leurs droits de bien vivre dans la dignité. Et sur le plan humanitaire, le Burundi a accueilli sur son sol avec chaleur et dignité des milliers de réfugiés en provenance de la RDC, toutes ethnies confondues.

**Excellences ;
Mesdames et Messieurs ;**

10. La paix est un sujet qui nous tient à cœur, son absence pèse lourdement sur la vie de nos peuples. C'est dans cet esprit que nous ne nous

permettrons à aucun instant de nous dérober, chaque fois qu'il s'agira d'exécuter des décisions sécuritaires issues de cette majestueuse et importante Organisation Internationale qu'est l'Organisation des Nations Unies.

11. C'est dans ce souci que le Burundi ne cesse de se battre bec et ongles pour contribuer au retour de la paix dans les pays où elle est troublée, dans le cadre de la Haute Institution des Nations Unies ou dans celle de l'Union Africaine ou de la région.

En témoigne notre actuelle intervention en Somalie et en Centrafrique. Dans le même souci, le Burundi s'est engagé à contribuer au retour de la paix en République Démocratique du Congo (RDC) dans le cadre de l'initiative de la Communauté Est Africaine. Je profite de cette occasion pour demander à la communauté internationale d'appuyer cette « Initiative de Nairobi ».

12. Toujours dans le cadre de la paix et la sécurité, la participation à cette Session me suggère de solliciter très humblement l'implication des Nations Unies pour traquer les groupes terroristes qui commencent à s'infiltrer dans notre sous-région sans oublier ceux qui sévissent déjà dans d'autres coins du monde. La Communauté de l'Afrique de l'Est, dont le Burundi assure la Présidence vient d'accueillir un nouveau membre, la RDC et, avec les autres Chefs d'Etat des pays membres, nous nous sommes donnés comme objectif de stabiliser toute la communauté pour que les populations de nos pays se concentrent enfin aux projets de développement socio-économique.

13. C'est pour cette raison que le Gouvernement burundais est en train de développer la voie routière, la voie ferrée et la voie aérienne ainsi que le transport lacustre afin de réussir l'approche multimodale et interconnectée au niveau national et sous régional qui s'impose à mon pays de manière incontournable. Le Burundi, ensemble avec la RDC et la Tanzanie travaillent étroitement pour réaliser le projet ambitieux de chemin de fer Uvinza-Musongati-Gitega-Bujumbura-Uvira-Kindu devant relier les trois pays et les deux océans Atlantique et Indien. Ce Mégaprojet permettra non seulement de booster les économies des trois pays mais également de faciliter la circulation des biens et des personnes dans la sous-région.

14. Nous souhaitons que les Etats membres de la communauté des Nations Unies se lèvent comme un seul homme pour protéger et promouvoir tous les droits humains dont doit jouir l'humanité sans distinction aucune. Nous apprécions ce qui se fait déjà aujourd'hui, mais il reste encore à faire pour que l'homme jouisse pleinement de tous les droits que lui confère la nature humaine.

15. C'est pour cela que je profite de cette occasion pour remercier vivement la communauté internationale pour les efforts qu'elle a fournis pour rétablir la paix et la stabilité dans mon pays.

Dans ce cadre, il me convient de porter à la connaissance de cet auguste assemblé qu'une justice équitable pour tous est aujourd'hui une réalité, et que les droits de l'homme dont le droit d'expression et de presse sont respectés sur toute l'étendue du territoire burundais.

16. Mais malheureusement certains fonctionnaires, portant le flambeau de certaines institutions de notre organisation découragent ce développement positif par la politisation de la démocratie et de la lutte contre l'impunité. Dans certains pays y compris le mien, quand la démocratie telle qu'elle définie s'enracine, certains fonctionnaires des NU la dénaturent en la qualifiant d'incrédible et de non-inclusive pour nous maintenir dans des tensions inutiles. Quand nous nous battons au quotidien contre l'impunité, certains fonctionnaires des NU cherchent encore à disqualifier nos actions.

17. Il est alors grand temps, Monsieur le Président, que le Haut-Commissariat des droits de l'homme s'asseye ensemble avec nos pays pour avoir une lecture commune de la direction des politiques de nos pays, au lieu de vouloir téléguider ses actions à travers des Commissions et Bureaux des Rapporteurs Spéciaux unilatéralement. Le moment est venu, Monsieur le Président pour que les Nations Unies reconnaissent les avancées réalisées par mon pays depuis 17 ans et comprennent que le statut de pays fragile ne s'applique plus sur le Burundi.

Excellence Monsieur le Président,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

18. L'homme est au cœur de l'économie depuis la famille jusqu'au niveau mondial. Nous devons donc contribuer au développement du capital humain en dotant à nos populations des outils appropriés, des expériences et des savoirs adaptés aux exigences de la vie d'aujourd'hui.

19. Nous devons trouver des solutions pour contrecarrer les menaces à notre économie, à notre santé, à notre système éducatif, à notre cohabitation pacifique, bref à notre façon de bien vivre dans nos États et entre les États du monde.

20. Nous savons que l'Organisation des Nations unies a le souci de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations du monde par l'accès à des revenus familiaux suffisants pour assurer un niveau de vie décent. L'éducation constitue un élément clé pour y parvenir.

21. Parlant de l'éducation, je ne saurais être plus explicite que Nelson Mandela quand il a dit je cite : "*l'Education est l'arme la plus puissante pour changer le monde*", fin de citation.
Plusieurs années après cette célèbre citation, cette piste de solution pour opérer un changement positif au sein de nos communautés reste toujours d'actualité. L'éducation permet aux jeunes d'avoir des aspirations et des ambitions pour l'avenir et constitue un outil efficace de lutte contre la violence et le terrorisme.
22. C'est ainsi que dans mon pays, nous sommes en train d'initier des réformes, de repenser la politique du système éducatif afin de rendre notre jeunesse plus professionnel que serviteur de la fonction publique.
Nous constatons joyeusement que, dans mon pays, la gratuité de l'éducation a sensiblement augmenté l'engouement pour l'école tant pour les filles que pour les garçons et que les abandons scolaires au niveau de l'enseignement de base souvent liées à l'insuffisance alimentaire, à l'éloignement des écoles et au manque de frais scolaires ont sensiblement diminué.
23. Afin de transformer les jeunes en agents de la paix et du développement inclusif au Burundi, nous avons mis en place un programme ambitieux d'autonomisation économique et d'emplois des jeunes (PAEEJ) qui a pour mission de réduire le taux de chômage par la création de l'emploi des jeunes à travers l'entreprenariat.
Pour accompagner ce programme, nous avons mis à la disposition de la jeunesse, la banque d'investissement des jeunes et un fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement (FIGA) en vue de leur faciliter l'accès aux crédits.
24. Il en est de même pour les femmes qui d'ailleurs occupent un pourcentage élevé parmi les jeunes burundais. Nous avons créé la Banque d'investissent pour les femmes, et continuons les reformes visant à améliorer la santé et l'éducation féminine. La première Dame du Burundi a ouvert un hôpital pour traiter fistules obstétricales chez les femmes et, avec les partenaires au développement du Burundi, elle continue d'innover pour améliorer considérablement la vie de la femme burundaise.
25. Monsieur le Président, l'urgence se trouve en même temps dans la lutte contre les effets dévastateurs de la pandémie COVID-19. Je lance à cet effet un vibrant appel à l'ensemble des partenaires au développement du Continent africain à prendre des mesures courageuses destinées à accompagner les économies des Etats africains qui sont très durement affectées par les effets des différentes crises actuelles. Sachant qu'aucun pays au monde n'a été créé pour être assisté éternellement, cet

accompagnement devrait se faire à travers des partenariats stratégiques mutuellement avantageux axés entre autres sur les investissements, la promotion des échanges commerciaux et le transfert des technologies.

26. Pour avoir le développement du capital humain et rendre la population dynamique et productive, le Gouvernement est en train de doter à chaque commune au moins d'un hôpital et des centres de santé pour prévenir et soigner les maladies, les épidémies et les pandémies. Nous nous félicitons pour avoir pu lutter efficacement contre la pandémie de COVID-19, mais la lutte continue.

Je vous informe aussi que la gratuité des soins de santé est assurée pour les enfants de moins de cinq ans et pour les femmes enceintes qui accouchent dans les hôpitaux et centres de santé publics.

27. Dans ce cadre, le combat engagé pour le développement économique de mon pays passe d'abord par le développement du secteur agricole. C'est à cette fin que mon Gouvernement a baptisé cette année « année de l'agriculture au Burundi » sous le thème général « L'agriculture, source de l'économie nationale ».

Notre programme en matière de développement agricole passe avant tout par le changement des mentalités et des pratiques modernes.

Nous incitons la population à viser plus loin en ne se contentant pas de produire pour consommer localement mais aussi et surtout pour l'exportation, à unir ses forces pour travailler ensemble en coopératives agricoles ; à viser le remplacement progressif de la houe par des outils modernes et les technologies agricoles.

28. Dans le cadre de l'environnement, le Burundi ne reste pas bras croisés, surtout que nous connaissons des cas de sécheresse dans certaines régions, des crues des rivières et des lacs, des inondations et des glissements de terrain qui emportent parfois des vies humaines, des maisons, des plantations, entraînant ainsi l'insuffisance alimentaire.

Face à cela, le Burundi se joint à la décision du monde en réalisant des travaux de protection, de conservation et de gestion de l'environnement à travers des activités diverses sur tout le territoire national.

29. Tout cela s'accompagne par l'apprentissage à la résilience contre le changement climatique, par non seulement la pratique de l'irrigation collinaire mais aussi par des actions de protection du sol en traçant les courbes de niveau et en reboisant tous les terrains dans le cadre du projet initié par le gouvernement : « Ewe Burundi Urambaye » ; « Le Burundi couvert ». Dans mon pays, un jour par semaine est consacré à cette fin sur tout le territoire national.

30. Nous devons aussi veiller à développer progressivement les infrastructures d'appui à la production, en particulier l'énergie et le transport, pour mieux assurer la croissance des autres secteurs porteurs de croissance et d'emplois. Le Gouvernement burundais a entrepris un vaste chantier de développement du secteur énergétique par la mobilisation des ressources à travers les cofinancements et les investissements du secteur privé. Il s'agit de mettre en valeur les potentiels hydroélectriques, solaires, de la tourbe, des ressources géothermiques et des déchets municipaux.

31. Les deux secteurs que je viens de mettre en exergue apportent également un appui crucial à l'exploitation des potentialités du secteur minier. Nous voulons ici développer un partenariat technique et financier mutuellement avantageux et équilibré dans le domaine de la prospection, de l'exploitation et de la transformation des produits miniers et géologiques dont les études réalisées révèlent un sous-sol très riche et encore vierge.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

32. Pour que la paix et le développement soient une réalité, il faut que la bonne gouvernance et la bonne gestion des finances publique soit mis en avant. Cela permet non seulement de combattre les frustrations au sein des citoyens qui sont à l'origine des conflits sociaux mais aussi cela permet de bien planifier l'économie nationale. Nous vous informons que les Mécanisme nationaux de lutte contre la corruption et les activités connexes sont très renforcés et que les actes de corruption sont efficacement combattus et les citoyens en sont satisfaits.

33. Pour l'activité économique, le Burundi est sur la bonne voie en mettant à profit ses ressources minières, les voies de transport routier, maritime et ferroviaire bientôt, aux opérateurs économiques. Nous voudrions aussi informer les investisseurs que le littoral du lac Tanganyika est en train d'être aménagé pour développer le tourisme, et que d'autres nouveaux sites touristiques sont en train d'être aménagés à l'intérieur du pays.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

34. Avant de terminer mon propos, je voudrais encore une fois réaffirmer la détermination de mon pays à continuer à entretenir de bonnes

relations diplomatiques et de coopération mutuellement avantageuse (gagnant-gagnant) avec tous les Etats et toutes les Organisations internationales dans le cadre de faire face aux défis fondamentaux qui nous menacent tous.

35. Nous nous réjouissons de la reprise de bonnes relations politiques, diplomatiques et économiques qui avaient été gelées avec certains Etats et Organisations internationales. Notre souhait ardent est d'entretenir avec les pays et les organisations Internationales, de bonnes relations fortes qui contribuent à un avenir radieux du Burundi et de tous les pays du monde.

Je vous remercie de votre aimable attention.

Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement

Direction de la Communication

www.mae.gov.bi

Twitter: @MAEBurundi